

**JE LE SOUTIENS,
IL PERSÈVÈRE**

—

**LA PERSÈVÈRANCE SCOLAIRE
ET SES EFFETS**

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Il n'y a aucune différence
entre le revenu annuel
moyen d'un non-diplômé
et celui d'un diplômé.
Cela dépend du taux de
chômage de la région.

VRAI ou FAUX

FAUX. Les non-diplômés touchent des revenus annuels moyens inférieurs à ceux des diplômés, constituant un manque à gagner de l'ordre de $\pm 500\ 000$ \$ durant leur vie active (en valeur non actualisée).

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Les non-diplômés participent généralement moins à la vie citoyenne (par exemple : donner du sang, faire du bénévolat, exercer son droit de vote, etc.) et ils contribuent donc moins au renforcement du tissu social québécois.

VRAI ou FAUX

VRAI. « Le décrochage a de graves conséquences pour les individus mais aussi pour la société dans son ensemble. » Source : Rapport du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, Savoir pour pouvoir.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Chaque année,
3 000 élèves quittent
les bancs d'école.

VRAI ou FAUX

FAUX. Chaque année, 28 000 jeunes Québécois fêtent leur 20 ans sans diplôme d'études secondaires, ce qui représente 70 élèves par jour qui quittent les bancs d'école. Source : <https://www.youtube.com/watch?v=uxYAhwh-OTk>

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Les personnes les plus
scolarisées sont aussi
les plus heureuses.

VRAI ou FAUX

VRAI. Parmi les 80 000 Québécois ayant contribué à développer un indice relatif de bonheur composé de 24 critères, dont l'accomplissement, la santé, la famille, le travail, les finances, l'amour, l'amitié, la reconnaissance, les plus scolarisés se sont avérés aussi les plus heureux : « pour le travail, pour les revenus qui en découlent, mais aussi pour la connaissance et, surtout, l'ouverture sur la vie et sur le monde... Le lien est directement proportionnel. » Source : L'indice relatif de bonheur (IRB) a été développé en 2008 au Québec par Côté communication conseil.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Pendant sa vie active,
un diplômé du cégep
disposera d'un revenu
de 31,6 % plus élevé, soit
560 000 \$ de plus, qu'une
personne ayant obtenu
un diplôme d'études
secondaires.

VRAI ou FAUX

VRAI. De plus, le diplômé du cégep court moins de risques de se retrouver sans emploi que le détenteur d'un diplôme d'études secondaires, dont le taux de chômage est de 33 % plus élevé.
Source : *Bulletin perspectives collégiales*, vol. 10, # 2, janvier 2015, www.fedecgeps.com

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Le décrochage scolaire
coûte annuellement
1,9 million de dollars.

VRAI ou FAUX

FAUX. Il en coûte 1,9 milliard de dollars par
année.
Source : Rapport du Groupe d'action sur la
persévérance et la réussite scolaires au Québec,
Savoir pour pouvoir.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

En moyenne, combien
les jeunes passent-ils de
temps entre les murs de
l'école dans une semaine?

Choix de réponses

- a) Une bonne vingtaine d'heures
- b) Environ 25 heures
- c) Plus de 30 heures

c) Plus de 30 heures. Les jeunes passent en moyenne plus d'une trentaine d'heures par semaine entre les murs de leur école. Elle devient leur principal milieu de vie, une microsociété où il est important qu'ils se sentent en sécurité et en confiance. Le fait que les parents partagent cette confiance et valorisent ce milieu de vie peut contribuer à créer un climat propice aux apprentissages dans l'école.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

L'amélioration des
résultats scolaires
augmente l'estime de
soi et la motivation de
l'enfant à l'école.

VRAI ou FAUX

VRAI. L'estime de soi sur le plan scolaire est le reflet des succès et des échecs vécus par l'enfant à l'école. En aidant un jeune à obtenir de meilleurs résultats, le parent favorise l'amélioration de son estime de soi et sa motivation à l'école. Pour augmenter l'estime de soi de son enfant dans toutes les sphères de sa vie, le parent peut le soutenir en l'encourageant à essayer, en l'aidant à se fixer des objectifs réalistes, en valorisant ses forces et en l'aidant à mener à terme ses projets.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Les jeunes qui ont un emploi ont de moins bons résultats scolaires et décrochent davantage que ceux qui ne travaillent pas du tout.

VRAI ou FAUX

FAUX. Les jeunes qui travaillent un peu ont souvent de meilleurs résultats scolaires et décrochent moins que ceux qui ne travaillent pas du tout. Par contre, si le travail occupe une trop grande place dans la vie des jeunes, ceux-ci peuvent en venir à consacrer moins de temps à leurs études. En tant que parent, il est important de surveiller les signes de fatigue du jeune ainsi que son rendement scolaire et de s'assurer que ses études demeurent sa priorité.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Que signifient les lettres
CRÉPAS?

Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Fondé en 1996, cet organisme a pour mission la prévention du décrochage scolaire. Il s'agit de la première instance régionale de concertation en persévérance scolaire ayant vu le jour au Québec. Elle a inspiré les autres régions du Québec à s'attaquer à la problématique.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Chaque jeune a besoin

chaque _____.

Compléter la phrase

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET SES EFFETS

Une personne qui a un
diplôme en poche se
distingue d'un non-diplômé
à plusieurs égards.

VRAI ou FAUX

VRAI. Le diplômé se distingue à plusieurs égards. Généralement, il adopte un mode de vie sain, il a une meilleure espérance de vie, il se dit plus satisfait de sa vie et est moins exposé au risque de dépression; il dispose d'habiletés et de capacités qui lui permettent de bien s'intégrer au marché du travail et de réussir personnellement et professionnellement, il a davantage tendance à s'informer, prenant ainsi des décisions réfléchies et exerçant un rôle de citoyen actif, il est davantage impliqué dans sa communauté, il a un revenu habituellement plus élevé que la moyenne. *Source : <http://encourageonsles.fabrique2.net/fr/perserverance-scolaire> (Consulté le 3 février 2015)*

**JE LE SOUTIENS,
IL PERSÈVÈRE**

—

**L'IMPORTANCE DU RÔLE
DES PARENTS DANS
LA PERSÈVÈRANCE SCOLAIRE**

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Parmi ces personnes,
lesquelles ont le plus
d'influence sur le chemine-
ment scolaire des jeunes :

Choix de réponses

- a) Les enseignants**
- b) Les parents**
- c) Les amis**

b) Les parents. Ce sont les parents qui ont le plus d'influence sur les aspirations scolaires du jeune et sur sa persévérance, mais les enseignants et les amis ont également une influence sur la réussite.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

On peut cesser
d'encourager un jeune
dans ses études lorsqu'il
franchit les portes
du secondaire.

VRAI ou FAUX

FAUX. Il faut l'encourager et recommencer chaque jour. Malheureusement, et trop souvent, le soutien des parents diminue progressivement pendant le secondaire alors que les risques d'abandon augmentent. Parler avec lui d'avenir, de projets, de la vie sous tous ses aspects, même si la communication est parfois plus difficile à l'adolescence, peut contribuer à prévenir l'abandon scolaire.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Les parents ont peu
d'influence sur les choix
scolaires et professionnels
de leur enfant.

À 17-18 ans, l'avis de leur
parent est peu important.

VRAI ou FAUX

FAUX. Les parents ont une grande influence sur ces choix. Même si son choix professionnel lui appartient, pour le faire, le jeune a besoin de connaître ses forces et de connaître le marché du travail. Sachant ses qualités et ses talents, le parent peut aider son jeune à mieux se connaître lui-même. Il est important d'accompagner son jeune, de lui dire ses forces, de discuter avec lui de projets d'avenir et de lui laisser le temps de réfléchir. Source : Marlène Lebreux, *Orientation 101 pour parents : accompagner son enfant dans son choix de carrière*, www.monemploi.com

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Les parents sont rarement
les personnes les plus
importantes pour
l'adolescent en
questionnement.

VRAI ou FAUX

FAUX. La présence des parents et leur rôle ont un rôle crucial à jouer en exprimant clairement leurs exigences tout en donnant une place à leur jeune pour qu'il développe son autonomie.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Quel est ou quels sont les avantages pour le jeune du soutien affectif de leurs parents?

Choix de réponses

- a) Des aspirations scolaires plus élevées
- b) Une amélioration de la performance scolaire
- c) Une adaptation plus facile à l'école
- d) Toutes ces réponses

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Le rôle de soutien
des parents est encore
plus important à la maison
qu'à l'école.

VRAI ou FAUX

VRAI. L'engagement des parents à la maison constitue le facteur le plus important pour améliorer les résultats scolaires de l'enfant. Fournir à l'enfant un environnement sécuritaire et stable (routine, sommeil, alimentation, discipline), le stimuler, avoir des discussions avec lui, être un modèle, avoir des attentes élevées envers lui, s'intéresser à sa vie scolaire et valoriser l'école sont autant de façons de manifester son engagement.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

La situation financière de la famille influence davantage la réussite des jeunes que l'encouragement des parents.

Choix de réponses

- a) Une bonne vingtaine d'heures
- b) Environ 25 heures
- c) Plus de 30 heures

FAUX. C'est l'importance que les parents accordent aux études et les encouragements qu'ils prodigent aux jeunes qui font la réelle différence. Les parents ont aussi un rôle très important dans le développement des aspirations scolaires et professionnelles de leurs enfants, quelle que soit leur situation économique.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

À votre avis, quel
pourcentage des
décrocheurs avait également
un ami décrocheur?

Choix de réponses

- a) Au moins 25 %
- b) Tout juste 40 %
- c) Environ 50 %

c) Environ 50 %. Pas moins de la moitié des décrocheurs ont un ami décrocheur. En ce sens, la fréquentation d'amis motivés a un grand impact sur la réussite scolaire du jeune. Le soutien et l'encadrement des parents sont aussi essentiels, tout comme le fait d'offrir un maximum de possibilités d'interagir avec des jeunes qui présentent un modèle positif (dans les activités parascolaires par exemple).

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Une rupture amoureuse
peut nuire aux résultats
scolaires.

VRAI ou FAUX

VRAI. Au cours de son parcours scolaire, le jeune peut être confronté à différents événements qui affecteront sa disposition à l'apprentissage. Une rupture amoureuse fait partie de la vie, mais ce n'est pas toujours facile à vivre. Le parent pourra soutenir son enfant en étant présent et à l'écoute, tout en étant attentif aux signes de dépression afin de demander de l'aide en cas de besoin.

L'IMPORTANCE DU RÔLE DES PARENTS DANS LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

L'intimidation à l'école
est le principal facteur
de décrochage chez
les jeunes.

VRAI ou FAUX

FAUX. Il est vrai que l'intimidation affectera la disposition à l'apprentissage du jeune. Cependant, il n'existe pas de lien qui démontre que celle-ci constitue le principal facteur de décrochage. Les causes sont nombreuses et varient d'un jeune à l'autre. Pourtant, chaque cas d'intimidation est grave et doit être pris en charge. Un parent dont le jeune en est victime devrait s'assurer de travailler avec lui et l'école pour briser la loi du silence et intervenir afin que ça cesse.

**JE LE SOUTIENS,
IL PERSÈVÈRE**

—

**LES PRATIQUES PARENTALES
QUI FONT LA DIFFÉRENCE**

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Je peux faire des actions
avec mon enfant dès la
maternelle, et même avant,
pour prévenir l'abandon
des études.

VRAI ou FAUX

VRAI. Le parent est un pilier de la réussite scolaire de son enfant. Son engagement fait toute une différence. Son influence commence dès la petite enfance et doit se poursuivre jusqu'à la fin de son parcours scolaire menant à un diplôme. Dès la naissance, on peut STIMULER le développement de son enfant et de son langage, L'ÉVEILLER à la lecture avant l'entrée à l'école (lire un petit livre par jour est une bonne façon d'y arriver), LUI DONNER DE L'ATTENTION et LE METTRE EN CONTACT avec d'autres enfants.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Afin d'aider son enfant dans ses devoirs et leçons, un parent peut corriger les erreurs écrites et lui donner la réponse lorsqu'il ne semble pas pouvoir la trouver seule. Ce sont deux moyens simples et efficaces.

VRAI ou FAUX

FAUX. Le rôle du parent est d'encourager, d'accompagner et d'encadrer son enfant. Au moment des devoirs, il n'est pas souhaitable de faire à la place du jeune. Offrir un lieu calme, être présent, le questionner et l'encourager à solliciter l'aide dont il peut avoir besoin (auprès de son prof, aux récupérations ou avec le service Allo prof, par exemple) et simplement s'assurer que les devoirs et leçons sont faits est de loin préférable. Le guider par des questions simples le renvoyant à lui-même est un moyen efficace de l'aider dans ses devoirs.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

En matière d'orientation scolaire et professionnelle, lesquelles parmi ces attitudes peuvent être adoptées par les parents?

Choix de réponses

- a) Écouter et reconnaître le désir personnel de son enfant dans son choix de carrière
- b) Convaincre son enfant des métiers de « l'avenir »
- c) Rappeler les difficultés de parcours afin d'orienter son choix
- d) Procéder à l'inscription scolaire rapidement

a) Écouter et reconnaître le désir de son enfant dans son choix de carrière. « Le parent doit être en mesure de partager ses ambitions professionnelles de celles de son jeune. Pour être de bon conseil, les parents se doivent tout d'abord d'être attentifs aux aspirations ainsi qu'aux préoccupations de leur jeune. » Source : Marlene Lebreux, *Orientation 101 pour parents : accompagner son enfant dans son choix de carrière*, www.monemploi.com

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Pour aider un enfant à s'intéresser à la lecture dès son plus jeune âge on peut :

Choix de réponses

- a) Jouer avec un livre et inventer des histoires avec lui
- b) Choisir des livres attrayants et saisir toutes les occasions de lire
- c) Lui lire une histoire en suivant les mots avec les doigts
- d) Toutes ces réponses sont bonnes

(d) Toutes ces réponses sont bonnes. Plus le jeune aura accès à des livres attrayants et adaptés à son niveau de lecture et d'intérêt, plus il pourra développer son goût pour la lecture. De plus, si vous-même lisez souvent, vous deviendrez une source d'inspiration et un modèle qu'il souhaitera imiter.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

À l'adolescence, si le jeune se distancie de ses parents, il est préférable de :

Choix de réponses

- a) Lui laisser son espace afin de respecter son besoin d'affirmation
- b) Renforcer la discipline et l'encadrement
- c) Trouver un équilibre entre encadrement et besoin d'autonomie

c) Trouver un équilibre entre encadrement et besoin d'autonomie. Il est essentiel que les parents restent très présents, même quand le jeune a tendance à se distancier d'eux. Dans ces moments, le jeune construit sa personnalité, cherche à affirmer ses différences et à repousser les limites. La meilleure attitude à adopter combine soutien, encadrement ET encouragement à l'autonomie, de façon à ce qu'il se sente accepté à l'intérieur de limites claires et sécurisantes.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Apprendre à l'enfant à
contrôler ses comporte-
ments a un impact direct
sur sa réussite scolaire.

VRAI ou FAUX

VRAI. Les jeunes qui ont de la difficulté à contrôler leur comportement ont souvent plus de difficultés à l'école. Les parents peuvent soutenir leur enfant dans l'apprentissage de l'autocontrôle en mettant en place des conditions favorables à son développement (sommeil, alimentation, activités physiques, limites et attentes claires), en encourageant ses comportements positifs et en démontrant les effets de ses comportements sur les autres plutôt que de recourir à la punition.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Le jeune a besoin
d'accompagnement dans
ses devoirs.

VRAI ou FAUX

VRAI. La période des devoirs et des leçons peut parfois être difficile et source de conflits entre le parent et le jeune. Le rôle du parent n'est pas de faire les devoirs à la place du jeune ou de connaître la matière. Il doit avant tout offrir son appui, permettre à l'enfant de travailler dans le calme, s'intéresser à ses travaux et s'assurer qu'ils sont faits.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Selon l'adolescent, le
parent engagé est
quelqu'un :

Choix de réponses

- a) D'impliqué dans plusieurs comités et souvent absent
- b) Qui travaille de façon régulière pour le même employeur
- c) Sur qui il peut compter en cas de problème personnel

c) Sur qui il peut compter en cas de problème personnel. Le parent est un phare pour le jeune. Son engagement auprès de lui fait partie des pratiques parentales simples qui favorisent la persévérance scolaire.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

L'encouragement à l'autonomie est
une pratique parentale qui favorise
la persévérance scolaire.

Concrètement, cela veut dire :

Choix de réponses

- a) Être ouvert à la discussion et à
« l'argumentation » avec votre jeune
- b) Expliquer les raisons de vos décisions
afin de les lui faire comprendre et obtenir
son adhésion
- c) Aider votre jeune à planifier son temps,
son agenda et son travail
- d) Toutes ces réponses

d) Toutes ces réponses. L'encouragement à l'autonomie se manifeste par une attitude d'ouverture de la part des parents. Un jeune n'acquiert pas d'autonomie en obéissant sans comprendre. Lorsqu'un parent explique au jeune pourquoi il devrait faire quelque chose, les raisons de telle ou telle décision, le jeune construit sa propre motivation à agir. Il apprend et pourra éventuellement faire par lui-même plutôt que s'en remettre à vous.

LES PRATIQUES PARENTALES QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Pour faciliter la période des devoirs
et leçons, laquelle de ces pratiques
est la plus efficace?

Choix de réponses

- a) Demander à son enfant de s'installer dans la cuisine pendant que vous faites le souper
- b) Le laisser écouter de la musique ou garder la télévision ouverte
- c) Demander à votre enfant de faire ses devoirs et leçons au retour de l'école
- d) Installer une routine et mettre à sa disposition tout le matériel nécessaire

ca.être.yahoo.com/blogs/maman-24-7, 2015.

la maison?, Maude Voyer, https://tr-

Comment aider son enfant dans les devoirs et leçons à

convient et on limite cela dans le temps. Source :

bon éclairage. On le laisse choisir le moment qui lui

de s'organiser, un moment calme, les bons outils, le

d'avoir tout ce dont il a besoin : un espace, une façon

On facilite la chose pour notre enfant en lui permettant

pour éviter d'avoir à gérer à chaque jour cette période.

le matériel nécessaire. Il faut instaurer une routine

d) Installer une routine et mettre à sa disposition tout

**JE LE SOUTIENS,
IL PERSÈVÈRE**

—

**LE SOUTIEN AFFECTIF
DANS LES ÉTUDES**

LE SOUTIEN AFFECTIF DANS LES ÉTUDES

Lequel des gestes suivants
n'est pas efficace pour soutenir
son enfant dans ses études?

Choix de réponses

- a) Avoir des attentes élevées et réalistes
- b) Être actif dans la supervision de son adolescent
- c) Discuter avec lui d'options de cours à choisir
- d) Donner « carte blanche » à son adolescent

d) Donner « carte blanche » à son adolescent. Parmi les pratiques parentales qui favorisent la persévérance scolaire, on trouve l'encadrement et aussi l'engagement et l'encouragement à l'autonomie. S'informer de ses allers et venues et connaître son emploi du temps sont des exemples de pratiques d'encadrement. De plus, un encadrement sécurisant prévient les comportements à risque tels que la délinquance et l'usage de drogues.

LE SOUTIEN AFFECTIF DANS LES ÉTUDES

Nommez un moyen
de soutenir votre enfant
dans ses études.

Question ouverte

- Exemples :**
- Aller chercher son bulletin scolaire
 - S'informer de ses travaux scolaires
 - Encourager son enfant dans ses activités scolaires
 - Jaser d'actualité, d'émissions de télé ou du Web

LE SOUTIEN AFFECTIF DANS LES ÉTUDES

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean,
1 jeune sur 10
se sent peu soutenu
par ses deux parents.

VRAI ou FAUX

VRAI. Malheureusement, encore trop d'élèves sont faiblement soutenus et encouragés par leurs parents. Pourtant, pour maintenir sa motivation et son engagement à l'école, un jeune a besoin du soutien de ses parents ainsi que de celui de ses enseignants. Plus les parents sont impliqués dans le cheminement scolaire de leur enfant, plus le jeune a de chances de persévérer et de réussir.
Source : Fiche PAVÉ, La place de la famille dans la persévérance scolaire, www.soyonscomplices.com

LE SOUTIEN AFFECTIF DANS LES ÉTUDES

Pour soutenir adéquatement son enfant dans ses études, le parent devra obligatoirement augmenter ses connaissances du milieu scolaire, des programmes d'études et du marché de l'emploi.

VRAI ou FAUX

FAUX. Même si la connaissance du milieu scolaire, des programmes d'études et du marché de l'emploi est utile, il n'est pas nécessaire de tout connaître pour soutenir adéquatement son enfant. Il existe un ensemble de moyens simples et efficaces qui favorisent la persévérance scolaire. Et il faut se rappeler que le soutien affectif des parents peut faire une différence entre persévérer et abandonner.

LE SOUTIEN AFFECTIF DANS LES ÉTUDES

La meilleure façon pour
des parents de motiver leur
enfant est d'avoir des
attentes et des exigences
élevées envers lui.

VRAI ou FAUX

VRAI. Les exigences des parents doivent être élevées, mais réalistes afin de ne pas être décourageantes. Pour être motivé à relever un défi, le jeune doit avoir l'impression que c'est possible! Les parents ont intérêt à soutenir leur enfant, à reconnaître ses forces et à croire qu'il est capable de réussir. Quand l'objectif semble impossible à atteindre, il peut être utile de procéder étape par étape en lui donnant droit à l'erreur, mais surtout en soulignant ses réussites.

**JE LE SOUTIENS,
IL PERSÈVÈRE**

—

**LA COLLABORATION
PARENT-ENSEIGNANT
ET ÉCOLE-FAMILLE**

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Ne pas être en bons termes avec l'enseignant de son enfant n'a pas d'incidence sur la réussite de ce dernier.

VRAI ou FAUX

FAUX. La collaboration avec l'enseignant de son enfant est importante pour son bien-être et sa réussite. L'enfant qui sent la complicité de ses parents et de l'école se retrouve au cœur d'un message cohérent et guidant.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Selon vous, quels sont les effets de la collaboration parent-enseignant?

Question ouverte

- Des relations positives entre les enseignants et les familles favorisent :
- Un rendement scolaire plus élevé
 - Un meilleur ajustement de l'enfant à l'école
 - Une meilleure estime de soi de l'élève
 - Moins d'absentéisme
 - Une attitude plus positive à l'égard de l'école
- Source : Adams et Ryan, 2000; Christenson et Sheridan, 2001; Deslandes, 2005; Deslandes et Jacques, 2004.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Quel est l'ingrédient
essentiel à la collaboration
parent-enseignant?

Choix de réponses

- a) Des idées communes
- b) Une bonne connaissance
de l'autre
- c) La confiance mutuelle

c) La confiance mutuelle. « Lorsque les parents et les enseignants se font confiance, ils ont davantage tendance à travailler ensemble, à collaborer. »
Source : Christenson, 2003; Christenson et Sheridan, 2001; Deslandes et Bertrand, 2001.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

L'école entre à la maison par les devoirs, l'agenda, le bulletin. La famille entre à l'école par les habitudes de l'enfant, ses valeurs, son bagage socioculturel. Les tensions s'intensifient chaque fois qu'une des parties s'autorise à porter un jugement sur l'autre.

VRAI ou FAUX

VRAI. Comme dans toute relation d'ailleurs.
Source : Fiche PAVÉ, Enseignants et parents,
complices de la persévérance scolaire,
www.soyonscomplices.com

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Nommez deux façons de
participer au suivi scolaire
de votre enfant?

Question ouverte

- La chercheure Rollande Deslandes, Ph.D. (1996), a identifié cinq façons de participer comme parent au suivi scolaire :
- Donner de l'affection à son enfant et l'accompagner quotidiennement
 - Communiquer avec lui
 - Interagir avec lui sur le quotidien scolaire
 - Communiquer avec les enseignants
 - Communiquer avec l'école
- Les 3 premières façons se manifestent à la maison, les 2 dernières à l'école.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Parmi les choix de réponses suivants, quel moyen de communication un parent peut-il utiliser pour garder le contact avec un enseignant?

Choix de réponses

- a) L'agenda de l'enfant
- b) Le courriel
- c) Le téléphone
- d) Toutes ces réponses

(d) Toutes ces réponses. Il est toutefois préférable de s'informer auprès de l'enseignant de votre enfant du meilleur moyen pour le joindre. Privilégier toujours une communication chaleureuse, respectueuse et positive.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

La classe est le lieu
de l'enfant et de son

_____ ;

la maison est celui de
l'enfant et de sa

_____.

Compléter la phrase

RÉPONSE : enseignant, famille. Le respect de
cette simple réalité peut faciliter la collaboration
entre le parent et l'enseignant.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Le rôle de soutien des parents est encore plus important à la maison qu'à l'école.

Choix de réponses

- a) Le club de hockey de la patinoire du quartier
- b) Le conseil d'établissement et l'organisme de participation des parents (OPP)
- c) La bibliothèque municipale et le conseil des arts et de culture
- d) Le conseil d'administration de la maison des jeunes et l'organisation d'une levée de fonds

(Consulté le 10 février 2015)

Source : <http://www.mels.gouv.qc.ca/index.php?id=>

collaboration des parents au projet éducatif de l'école. réussite scolaire des élèves et de développer la but de promouvoir la participation des parents à la aux besoins éducatifs de tous les élèves. L'OPP a pour donne à l'école les leviers nécessaires pour répondre d'établissement est une instance décisionnelle qui participation des parents (OPP). Le conseil b) Le conseil d'établissement et l'organisme de

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Un parent qui souhaite avoir plus d'informations sur le fonctionnement de l'école ou qui aimerait donner son avis sur une décision prise à l'école peut s'adresser à un représentant des parents du conseil d'établissement.

VRAI ou FAUX

VRAI. Le rôle premier de ce représentant est de s'exprimer au nom de tous les parents de l'école. C'est par l'intermédiaire de ce représentant que les parents peuvent faire connaître leurs besoins à la commission scolaire. Source : http://www.fcpg.qc.ca/data/userfiles/files/formation/Francais/t12_CE_fr.pdf (consulté le 10 février 2015)

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Le rôle de l'organisme de participation des parents (OPP) dans une école est de prendre des décisions concernant l'ensemble des activités de l'école.

VRAI ou FAUX

FAUX. L'OPP a pour but de promouvoir la participation des parents à la réussite scolaire des élèves et de développer la collaboration des parents au projet éducatif de l'école.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Quels sont vos avantages
à collaborer avec l'école?

Choix de réponses

- a) Des réponses plus efficaces aux problèmes de mon enfant
- b) Une meilleure conscience des progrès de mon enfant
- c) Un plus grand sentiment d'appartenance à l'école
- e) Une meilleure connaissance de « comment aider mon enfant à réussir »
- e) Plus d'interactions avec les autres familles dans l'école
- f) Toutes ces réponses

f) Toutes ces réponses. Le partenariat entre l'école et la famille offre beaucoup de bénéfices, pour le jeune lui-même, pour l'enseignant et pour la famille. On oublie parfois que même les parents ont de grands avantages à collaborer avec l'école.

LA COLLABORATION PARENT-ENSEIGNANT ET ÉCOLE-FAMILLE

Le décrochage scolaire,
c'est avant tout l'affaire
de l'école.

VRAI ou FAUX

FAUX. Toute la société est concernée par le phénomène du décrochage et peut agir pour le contre. L'école y joue un grand rôle, mais les parents, les employeurs, les élus, les organismes communautaires et les institutions (commissions scolaires, services de santé, centres de la petite enfance, ministères, etc.) en ont un également.